

Rapport d'activité et d'orientation 2019-2020

Une situation d'exception :

C'est un rapport d'activité et d'orientation bien particulier qui vous est proposé cette année. En effet, en raison de la crise sanitaire, pour la première fois, ce rapport n'aura pas de version orale puisque nous sommes dans l'incapacité de nous réunir physiquement pour notre Assemblée générale annuelle.

Pour autant la discussion de ce rapport est ouverte. En effet vous avez la possibilité par le biais de l'espace de commentaires présent sur notre site internet de poser vos questions, de faire vos remarques ou suggestions, de manifester le cas échéant votre désaccord sur certains points abordés, tant à l'égard du présent rapport que des autres documents de préparation de l'assemblée générale. N'hésitez pas à intervenir. Les membres du bureau s'efforceront de vous répondre et vos suggestions pourront alimenter notre réflexion. Et nous vous remercions d'avance de remplir le document de vote sur les diverses résolutions de l'Assemblée générale en suivant le mode d'emploi qui vous est indiqué, sur le site, dans le mail ou le courrier que vous aurez reçu à propos de l'organisation de cette Assemblée générale virtuelle : vos bulletins dépouillés nous permettront d'établir et de valider l'habituel et indispensable procès-verbal d'Assemblée.

En préambule :

Avant toute chose, nous aimerions rendre un hommage aux Apaïstes qui nous ont quittés en cette année 2019, auteurs et déposants de dépôts marquants, ils nous sont restés fidèles jusque dans le grand âge, Louis Bauvineau, Christiane Cohen-Buret, Huguette Ginsbourger, Roger Nauroy... Avec une mention toute particulière pour Chantal Chaveyriat-Dumoulin, cofondatrice de l'association et habitante d'Ambérieu qui a su convaincre les édiles de sa petite ville d'accueillir l'APA et son fonds, en faisant ainsi, comme l'indique un panneau à l'entrée de la ville, la capitale de l'autobiographie

Une pensée aussi, plus plaisante et gaie celle-ci, pour Christine Coutard, notre chargée de mission qui vient de partir à la retraite et qui a grandement œuvré pendant de longues années au développement de l'association : nous la remercions pour ce qu'elle a fait pour l'APA et lui souhaitons une retraite longue et sereine en espérant que nous aurons le plaisir de la revoir à l'occasion de l'une ou l'autre de nos manifestations.

2019, une année délicate :

L'année 2019 a été une année délicate pour l'APA : la perspective du départ à la retraite début décembre de Christine a fait peser beaucoup d'inquiétude sur l'association d'autant que de sérieux problèmes de santé l'ont obligée à prendre plus de trois mois d'arrêt de maladie suivi d'une reprise en demi-teinte.

Cette absence nous a permis de mesurer à quel point notre chargé(e) de mission à Ambérieu est, en sus de son rôle local, la véritable cheville ouvrière de la vie de l'association au plan national : il reçoit les textes, les archive et les décrit dans la base de données, dialogue avec les déposants, assure la circulation des textes dans les groupes de lecture, s'occupe de la gestion administrative et financière, répond aux demandes d'information et de contacts, expédie les publications commandées...

Une mobilisation importante des bénévoles, locaux comme Carole Roche ou Dominique Limagne mais aussi des membres du bureau qui ont effectué plusieurs voyages sur place, a permis de limiter autant que faire se peut les conséquences de cette absence. Il reste que cette difficulté a contribué sans doute à expliquer que certains de nos indicateurs soient un peu en retrait cette année (dépôts, visites de chercheurs sur place, adhésions).

Un recrutement décisif :

Le recrutement de la personne devant remplacer Christine, que nous savions de toute façon très important, nous en est apparu d'autant plus essentiel. Trouverions-nous, malgré la modestie du salaire que nous pouvions offrir et la localisation du poste à Ambérieu, une personne capable de s'adapter rapidement à un poste si particulier et nécessitant des compétences si variées ?

Nous avons constitué une équipe de quatre personnes chargées du recrutement, pilotée par Françoise Manaranche, et dès le printemps nous avons établi le profil du poste, lancé des appels à candidatures à la fois sur un plan local par le biais de Pôle-emploi dans l'Ain et sur un plan national par le biais des associations d'archivistes.

Notre première bonne surprise a été de recevoir un nombre conséquent de candidatures (21, dont 11 présentaient un profil susceptible de convenir). C'était là un signe encourageant : le fait d'avoir autant de candidatures de personnes aux profils variés et parfois fortement qualifiées montrait que le poste que nous proposons et le projet même de l'APA constituaient de sérieux facteurs de motivation.

Après étude des candidatures nous avons retenu six personnes pour une séquence d'entretiens effectuée à Ambérieu début septembre. Et nous avons alors porté sans hésiter, malgré la qualité de certaines autres candidatures, notre choix sur **Florian Gallien**. Originaire du Loiret, il a fait ses études à Lille, menant conjointement une formation de journaliste à l'Ecole Supérieure de Journalisme et une licence d'histoire à l'université. Son intérêt pour les Archives l'a conduit à prolonger son cursus par un Master d'histoire, parcours "Archivistique et monde du travail" dont il venait tout juste d'être diplômé et s'est installé à Ambérieu même dès son recrutement. Nous avons été séduits par le profil de sa formation, par sa jeunesse et son dynamisme, par son enthousiasme et son engagement et par sa compréhension en profondeur de la démarche de l'APA.

La disponibilité de Florian dès que nous lui avons confirmé son recrutement nous a permis de le rencontrer à plusieurs reprises à Paris dès avant sa prise de poste et de travailler avec lui sur tous les aspects de la vie de l'association. Début décembre deux jours de tuitage avec Christine et une semaine de travail en présence de Françoise Manaranche et de Bernard Massip ont complété sa formation aux aspects spécifiques du poste.

Il s'y adapte remarquablement bien et progresse très vite sur les points sur lesquels il était peu formé comme les tâches administratives ou la comptabilité. Nous mesurons aussi pleinement ce qu'apporte sa formation d'archiviste. Ce n'est pas un simple exécutant. D'emblée il peut se situer en force de proposition et d'innovation pour tout ce qui concerne le fonds et sa conservation.

Nous avons aussi profité de ce changement pour revoir en profondeur une partie de nos procédures administratives. Un gros travail a été conduit par Daniel Orler sur notre système informatique, bases de données et programmes, pour mieux automatiser certaines tâches, ce qui devrait alléger sensiblement le travail administratif de Florian.

Et cela permettra donc du même coup de dégager du temps pour des tâches plus qualitatives que ce soit pour la gestion des archives, le travail avec les chercheurs, la communication publique, l'intervention dans la vie associative et culturelle d'Ambérieu.

Il n'est donc pas excessif de parler à l'occasion de ce changement de personne et de ce recrutement réussi d'un **véritable nouveau départ pour l'APA**.

L'APA à Ambérieu :

Notre installation **au 19 rue Panhard**, dans le local qui héberge les Archives municipales, est maintenant complètement opérationnelle. L'APA dispose désormais, outre d'un espace de stockage dans les magasins permettant la conservation de notre fonds dans des conditions professionnelles, de deux belles pièces, l'une pour accueillir le secrétariat, l'autre pour recevoir les chercheurs ou visiteurs dans de bonnes conditions et pour tenir des réunions en petit comité. Nous avons acquis le mobilier nécessaire à l'aménagement de cette salle des chercheurs. Nous disposons également depuis peu du Wifi, une amélioration très appréciée des chercheurs. Reste à améliorer la signalétique : cheminement depuis la gare (fléchage qui sera pris en charge par la ville); visibilité de l'APA dans le bâtiment (plaque sur le Totem d'entrée à prendre en charge par l'APA).

Le 5 décembre 2019, dès la prise de fonction de Florian, nous avons rencontré les représentants de la Ville, l' élu en charge de la culture ainsi que le directeur de la médiathèque et les responsables des services techniques en charge de la culture et de la vie associative. La rencontre a été chaleureuse et a mis en lumière un désir partagé d'une plus grande implication de l'APA dans la vie culturelle et associative d'Ambérieu.

Cela se traduira en premier lieu par une **collaboration accrue** autour des Journées 2020 notamment dans la perspective d'y accueillir un plus grand nombre d'Ambarrois. Nous en profiterons également pour procéder à l'inauguration de notre nouveau local qui aura lieu le 19 juin en fin de matinée et dont nous souhaitons faire un petit événement local bien relayé dans la région et nous permettant de nous faire mieux connaître. Cela nous sera aussi l'occasion de rencontrer la nouvelle équipe municipale issue des dernières élections, rencontre que nous prolongerons en tenant un CA sur place au lendemain des Journées où un point d'ordre du jour sera réservé à une rencontre avec les représentants de la ville.

Les actions locales déjà engagées à Ambérieu, comme l'atelier d'écriture animé à la Grenette par Dominique Limagne seront reconduites, tandis que sera expérimenté un atelier de lecture de textes du fonds écrits par des personnes d'Ambérieu au sein d'un des EPHAD de la ville, activité suivie par Carle Roche. Et d'autres opportunités apparaîtront à coup sûr maintenant qu'existe de part et d'autre une volonté de collaboration.

Nous n'ignorons pas la menace que la crise sanitaire fait peser sur nos Journées. Cependant il paraît tout de même vraisemblable que, d'ici là, l'épidémie soit derrière nous. Nous continuons donc pour l'instant à préparer activement notre manifestation du mois de juin. Si vous comptez vous y rendre, n'hésitez pas à vous inscrire dès maintenant. Naturellement vos chèques ne seront pas tirés dans l'immédiat et ils vous seraient renvoyés sans aucun frais si la persistance de la crise devait finalement remettre en cause la tenue des Journées.

Le fonds : développement et valorisation :

L'arrivée de Florian au fait des techniques archivistiques est propice à la réévaluation des procédures d'accueil, de traitement, de lecture de nos dépôts. Un travail effectué au cours des mois récents pour identifier les problèmes rencontrés se concrétisera par la tenue d'un séminaire, avec les responsables des groupes lecture. Originellement prévu le 27 mars, il sera reporté en septembre ou octobre. Sans qu'il y ait modification de l'esprit dans lequel l'APA accueille les textes, les dispositions techniques que nous prendrons devraient améliorer notre fonctionnement et assurer une gestion plus professionnelle de nos dépôts.

En projet également courant 2020-2021, le récolement général du fonds, indispensable pour en avoir une vue plus précise et pouvoir mettre à jour sa description dans la base de données. Indirectement cette opération devrait contribuer à dégager de la place dans les magasins et par conséquent à repousser le moment où l'APA se trouvera à l'étroit à Ambérieu.

Le fonds continue à s'enrichir régulièrement : **115 nouveaux dépôts** en 2019, ce qui situe cependant l'année comme un cru un peu bas dans le flux des dépôts (moyenne : 125 pour les 5 dernières années).

Ces nouveaux textes sont confiés aux **quatre groupes lecture** actuellement en fonctionnement : le groupe de Paris, animé par Véronique Leroux-Hugon, le groupe de Châtenay-Malabry, animé par Françoise Boulan et Dominique Paris, le groupe d'Aix-en-Provence animé par Françoise Lott et le récent groupe de Toulouse qui prend peu à peu ses marques, animé par Bernard Massip. Ce quatrième groupe a contribué notamment à résorber les retards, de nombreux textes du fonds n'ayant pas bénéficié d'écho pour des raisons diverses. Il apparaît toutefois que beaucoup de ces textes sans écho sont des textes en exemplaire unique difficilement transportables (notamment des journaux manuscrits fragiles et volumineux). Un groupe lecture travaillant à Ambérieu même pourrait être la solution : avec l'arrivée de Florian et avec des renforts de certains Apaïstes lyonnais ou suisses c'est une perspective qui devient envisageable.

Les **visites de chercheurs** sur place devraient pouvoir reprendre dans des conditions améliorées après des années difficiles entre déménagement, exigüité de l'espace, absences de Christine (mais il est à noter, qu'à part une brève période, elles n'ont jamais été complètement interrompues).

La valorisation du fonds passe par la multiplication **des lectures** réalisées à partir de textes par exemple avec les ateliers lecture à haute-voix du groupe animé par Véronique Leroux Hugon ou avec les lectures théâtralisées du groupe Toulouse, préparées avec la comédienne Anne-Marie Camus : la prochaine de ces lectures sera donnée à Ambérieu au début des Journées à partir de textes du fonds évoquant Ambérieu et le Bugey, un des ateliers des Journées portera également sur la lectures de textes du fonds en rapport avec le thème du voyage. Des lectures peuvent aussi être préparées par nos soins pour être données dans d'autres cadres comme au Festival du Journal intime de Saint-Gildas de Rhuys en juin 2019 et en juin 2020.

Enfin, dernier étage de cette valorisation : **la publication d'extraits**. C'est désormais le cas dans *La Faute à Rousseau* puisque chaque numéro comporte la présentation d'un texte du fonds avec une dizaine de pages d'extraits. C'est aussi l'objet de nos Cahiers de relecture thématiques. A cet égard notre bilan 2019-2020 est pauvre, nous n'aurons aucune publication de ce type. Construire un Cahier est un travail de longue haleine (recherches dans le fonds, sélection et saisie des textes, choix d'organisation et de regroupement, mise en page et publication). Plusieurs thèmes pourraient donner lieu à de jolis Cahiers et il faut que des équipes s'y engagent. Appel aux amateurs. On peut toutefois espérer publier en 2021 un Cahier de relecture sur les textes ambarrois, le travail de défrichage effectué pour préparer la lecture des Journées 2020 en étant une première étape.

A signaler aussi la publication en ce début 2020 par les éditions du Mauconduit de notre amie Laurence Santantonios d'*Un amour de la route, lettres à Simone de Beauvoir* qui est une part du très important dépôt des journaux de Blossom Douthat, APA 3573. Laurence envisage d'ailleurs de créer une collection qui reprendrait, sélectionnés et présentés par des membres de l'APA, de larges extraits de textes déposés ce qui serait une façon complémentaire à nos propres Cahiers de valoriser le fonds.

Manifestations publiques et publications :

Notre traditionnelle **Table ronde de printemps** a porté en 2019 sur le thème *Archiver l'intime au XXI^{ème} siècle* et a réuni pour un débat, parfois vigoureux mais passionnant, Camille Bresch, Bénédicte Grailles et Yan Potin, débat animé par Françoise Manaranche.

Les **Journées de l'autobiographie** se sont tenues à Paris du 31 mai au 2 juin 2019 sur le thème des *Transmissions* et ont connu lors des séquences ouvertes à tout public un beau succès d'affluence.

Notre **Matinée du Journal** d'automne accueillait le 30 novembre Pierre Bergounioux qui a dialogué avec Yves Charnet sous la houlette de Véronique Leroux-Hugon.

Notre **Table ronde 2020**, était prévue le 28 mars après notre Assemblée générale sur le thème : *Autobiographie en mouvement : nouvelles recherches, nouvelles pratiques*. Nous verrons en fonction de la disponibilité des intervenants si nous pouvons organiser une rencontre sur ce thème à l'automne.

Comme déjà indiqué nous espérons maintenir nos **Journées** du 19 au 21 Juin 2020 à Ambérieu. Elles porteront sur le thème des *Voyages*.

Enfin nous souhaiterions cette année tenter d'innover pour notre manifestation publique de fin novembre. Nous voudrions réfléchir avec nos **déposants**, anciens, récents ou même encore à venir, sur l'acte même du dépôt, ses motivations et ses freins puis sur leurs attentes à l'égard de l'association une fois le texte déposé, archivé, écheté. La forme d'une telle manifestation est encore à déterminer. Mais elle pourrait nous aider à renforcer et pérenniser le lien avec nos déposants, ce qui nous semble un objectif important.

Indépendamment des réunions que l'APA organise elle-même **nous apportons notre concours à diverses manifestations organisées par d'autres**. Ainsi en est-il avec le *Festival du Journal intime*, créé par Karine Hoarau en 2017 et qui prend ses marques et se pérennise désormais tous les ans dans la petite localité morbihannaise de Saint-Gildas-de-Rhuys. Nous contribuons en fournissant au Festival des lectures sur divers thèmes construites en associant des textes de notre fonds (encore une façon de les faire vivre) et des textes publiés d'auteurs connus. Cette année c'est Françoise Bonnot-Jörgens qui nous y représentera et qui aura notamment le plaisir d'assister à une lecture par quatre jeunes élèves du conservatoire d'art dramatique de Sarzeau de ses *Cahiers des Yetis*, journal à huit mains, tenu par elle-même et trois de ses amies lorsqu'elle était en pension à Joigny dans les années 1960.

Nous avons également contribué cette année, par des lectures, des ateliers d'écriture ou de collage, au Festival *Création, l'imaginaire à l'œuvre*, organisé à Muret par l'association AEM de notre ami Daniel Orler.

Il faudrait en plus mentionner de nombreuses collaborations et actions **dans des cadres plus locaux** à l'initiative de bénévoles ou groupes locaux de l'APA :

Des présentations de l'association et des lectures publiques dans des médiathèques ou librairies, comme le 23 mars à la Bibliothèque Marguerite Audoux à Paris, le 31 octobre à Paris 20ème sur le thème des *Passages*, à Muret le 18 novembre autour des *Correspondances* ; ou encore, également en novembre, à l'Université Angevine du Temps Libre.

Des présentations par les toujours actives Filles de Mai et notamment par Monique Bauer de leur ouvrage à Oléron le 7 septembre et à Cépet le 13 novembre ;

Une collaboration avec les Archives de la Haute-Garonne aboutissant à la numérisation du livre-navette réalisé par le groupe de Toulouse et à sa mise en ligne sur le site des Archives ;

Une action avec le centre social Raymond IV à Toulouse autour de la présentation de l'exposition *Nos histoires cousues*, exposition que nous aurons aussi le plaisir de découvrir à Ambérieu lors de nos Journées de juin ;

La mise au point d'un partenariat annuel pour l'année 2020 avec l'EPHAD Sainte-Monique à Toulouse, l'APA s'engageant à proposer tous les quinze jours de courtes lectures ponctuées de chansons à partir de textes du fonds.

Et nous en oublions sans doute...

Côté **publications** depuis notre dernière Assemblée générale 3 numéros de notre revue *La Faute à Rousseau* sont sortis : n°81, juin 2019 (*Archiver l'intime*), n° 82, octobre 2019 (*Transmettre*); n°83, février 2020 (*Amours*). Et comme à l'accoutumée a été publié en octobre le *Garde-mémoire* n° 18, regroupant les échos de lecture des textes déposés à l'APA en 2018.

Nous nous efforçons aussi de renforcer nos **publications par voie électronique** afin de toucher des personnes en dehors de nos cercles habituels. Nous avons sensiblement amélioré **notre site** en essayant de le rendre plus clair et facile à consulter, mieux illustré aussi : grâce à Martine Bousquet qui s'est formée aux techniques vidéo nous allons progressivement enrichir le site de courtes vidéos présentant les divers aspects de la vie de l'association. Notre **Lettre d'information** mensuelle par mail a trouvé son rythme de croisière et est adressée aujourd'hui aux 2000 personnes qui s'y sont abonnées, bien au-delà de nos adhérents donc. Enfin il nous reste à développer notre présence sur les **réseaux sociaux**. Les progrès sont sensibles sur Facebook, notre page est active avec beaucoup d'informations issues de diverses sources, elle est suivie par près de 800 personnes et c'est un chiffre qui croît régulièrement. Par contre notre présence sur Twitter est fantomatique mais Florian qui connaît bien ce média a le projet de la développer activement et commence dès maintenant à s'y employer.

Bénévoles, groupes, adhérents :

Il est clair que l'APA ne pourrait accomplir sa mission et déployer de si nombreuses activités sans une implication très grande de nombreux bénévoles que nous remercions ici chaleureusement.

Nous avons évalué cette participation annuelle, en la sous-estimant sans doute, à environ **7900 heures de travail**, impliquant une soixantaine de personnes, avec des niveaux d'engagement bien sûr très variés. **Les membres de notre bureau**, qui s'est réuni six fois en 2019 mais qui travaille en outre de façon continue par mail, sont évidemment particulièrement impliqués. **Notre CA** s'est réuni trois fois comme chaque année. Saluons le fait qu'il se renforce aujourd'hui avec trois nouvelles personnes acceptant de s'y investir. La plupart des membres du CA ont des implications fortes au-delà de leur participation aux réunions et prises de décision. Citons en particulier Michel Baur qui s'implique énormément dans l'organisation matérielle des Journées et qui assure à lui seul le suivi des échos de lecture, leur mise en ligne et la réalisation du *Garde-mémoire*. La rédaction des échos par les membres des **groupes lecture** comme la coordination éditoriale de *La Faute à Rousseau* par son **comité de rédaction** puis la réalisation de la maquette de la revue par Elizabeth Legros Chapuis sont d'autres tâches essentielles assurées de façon totalement bénévole.

Les **groupes locaux** continuent leurs activités sous les formes spécifiques propres à chacun. La plupart sont polyvalents et centrés sur les activités partagées et sur l'échange sur les lectures comme les groupes de Genève, de Lausanne, de Lyon, de Nantes, de Paris 1, de Paris 4, de Toulouse. D'autres sont centrés sur l'écriture avec une thématique renouvelée chaque année comme ceux de Paris bis ou encore de Strasbourg (celui-ci provisoirement en sommeil). La plupart des groupes sont ouverts à de nouveaux participants, n'hésitez pas à les rejoindre.

Disposer d'un **grand nombre d'adhérents** est crucial car les adhérents sont le vivier d'où peuvent surgir les bénévoles nombreux et renouvelés qui nous sont nécessaires. C'est indispensable aussi pour assurer la bonne santé financière de l'association qui plus que jamais repose sur les cotisations et dons des personnes attachées à son projet. A cet égard une déception cette année : alors qu'après le point bas de 503 adhérents en 2014 nous avons vu nos adhérents recommencer à croître lentement nous voici retombés en 2019 à **511 adhérents** (moins 32 par rapport à 2018). Cela s'explique sans doute en partie par les circonstances (absences à Ambérieu, moindres relances des adhérents en retard de renouvellement) mais nous rappelle la vigilance constante que nous devons avoir sur ce terrain : adhérer, faire adhérer autour de soi,

promouvoir le prélèvement mensuel qui contribue à pérenniser les adhésions, sécurise notre trésorerie et évite aux adhérents d'avoir à penser chaque année à leur chèque de renouvellement.

Finances : conserver la vigilance

Comme vous pouvez le voir dans le rapport financier de Françoise Manaranche, l'APA termine, pour la deuxième année consécutive, avec un compte de résultat positif. C'est bien. Mais une fois encore ce bon résultat s'explique par la générosité renouvelée de Gisèle Grimm que nous ne saurions trop remercier. Force nous est de constater cependant que, si nous ne prenons pas en compte cet apport, nous restons **structurellement déficitaire**. Nous ne devons donc pas relâcher nos efforts dans ce domaine.

Nous restons très attentifs au **contrôle de nos dépenses** et nous nous efforçons de rationaliser nos procédures. Un exemple : jusqu'à présent l'abonnement portait sur l'année civile et l'APA adressait a posteriori les premiers numéros de l'année aux personnes adhérant tardivement, ce qui représentait un gros travail pour notre salarié à Ambérieu et un coût de réexpédition très significatif. Il n'en sera plus de même à partir de cette année : les abonnés le seront de date à date pour 4 publications (3 *Faute à Rousseau*, un *Garde-mémoire*) et ne recevront plus de numéros de façon rétroactive. Il reste que l'essentiel de nos dépenses indispensables est incompressible.

Il nous faut donc continuer à chercher à développer **nos ressources propres**. Après deux années successives où nous avons dû procéder à des augmentations de cotisations, nous ne pouvons aller plus loin. Pas d'autre solution donc que d'augmenter le nombre des adhésions et abonnements. Merci aussi à toutes celles et ceux qui le peuvent de nous apporter des adhésions de soutien avec versement complémentaire : vous avez été 133 à le faire en 2019 en forte augmentation sur les années antérieures. Là encore le prélèvement automatique mensuel en permettant d'apporter un soutien modeste chaque mois sans débours brutal peut aider à faire croître encore ces apports qui nous sont essentiels.

Il nous faut aussi continuer inlassablement à sécuriser et développer des **apports financiers extérieurs** que ce soit par le biais de subventions (mais celles-ci on le sait, évoluent tendanciellement à la baisse) ou par la recherche de partenariat avec des institutions, des fondations, des entreprises. Il faut saluer à cet égard le travail accompli par Claude Delachet Guillon dans le suivi de nos relations avec la **Fondation la Poste** qui ont permis de décrocher un soutien pluriannuel, certes modeste, mais portant sur un appui global à l'action de l'APA et non exclusif d'éventuels appuis particuliers sur projet. Il faut continuer dans cette voie et tenter d'intéresser à notre action d'autres financeurs. Tout cela ne se fait pas sans un travail assidu de construction de projet, de relations à entretenir et développer, bref cela requiert là encore beaucoup d'engagement de la part de nos bénévoles. Certaines des tâches qui attendent l'APA dans les années à venir, par exemple l'indispensable numérisation de nos dépôts, et d'abord des plus anciens et des plus fragiles, ne sont pas envisageables sans la construction de partenariats ambitieux.

Mais nous sommes confiants. Malgré le nouveau nuage temporaire résultant de la crise sanitaire, il est clair que nombre de difficultés des années récentes entre déménagements et changement de salarié sont derrière nous, nous sommes prêts à aller de l'avant, portés par l'efficacité et l'enthousiasme de notre nouveau chargé de mission et par l'action de chacune, chacun d'entre vous, à la place qui est la sienne, pour contribuer à assurer le développement de l'association et garantir la pérennité de son action.

Merci à toutes et tous pour votre engagement.

Philippe Lejeune, Président de l'APA ; Bernard Massip, Secrétaire général